

# 2050<sup>7</sup>

Développement Durable, Médias et Publicité

actu

Déjà ? - Qui ça ?

media &amp; pub

Dioxyde de pub - Alter-media (lisation)

secteur

Nouveaux territoires - Nouveaux voisins

acteur

Membre - Communauté

tendance

Prospective - Initiative



MPG

- Pour avoir une chance sur deux de stopper le réchauffement climatique à seulement + 2°C, les émissions de gaz à effet de serre doivent être réduites de 70% d'ici **2050**.
- En cas de réchauffement climatique, jusqu'à 37% des espèces animales et végétales actuelles disparaîtraient d'ici **2050**.
- La demande d'énergie va doubler voire tripler d'ici **2050**.
- Les bouleversements climatiques pourraient, d'ici **2050**, jeter sur les routes quelques 150 millions de « réfugiés du climat » fuyant la montée du niveau de la mer, ou quittant des terres devenues stériles.
- En **2050**, il est probable qu'au moins une personne sur quatre vivra dans un pays affecté par des pénuries d'eau douce chroniques ou récurrentes.
- La canicule de l'été 2003 pourrait devenir habituelle à l'horizon **2050**.
- Pour stabiliser la concentration atmosphérique de CO<sub>2</sub>, il faut qu'en **2050** les niveaux d'émissions mondiales de carbone soient ramenés à 70% du niveau de 1990.
- En **2050**, 60% de l'humanité sera exposée au paludisme, contre 45% aujourd'hui.
- En **2050**, le débit moyen des rivières baissera de 10% à 30% en Europe, au sud de l'Afrique et au Moyen Orient.
- On estime que la population mondiale pourrait passer de 6,5 milliards aujourd'hui à 9,1 milliards en **2050**. L'essentiel de cette croissance se concentrera dans des pays en développement, où la population passera de 5,3 milliards à 7,8 milliards.

Sources : GIEC, IFEN, Nature, Greenpeace, OMS, Nature...

**2050 est une publication conçue et rédigée par Alice Audouin, responsable du développement durable de MPG.**

**Contact :**

**Alice Audouin, 01 46 93 35 98 - [alice-audouin@mpg-france.com](mailto:alice-audouin@mpg-france.com)**

## Le « terrorisme » écologique

Le groupe d'action écologiste ELF (Earth Liberation Front) créé dans les années 90 est aujourd'hui selon le FBI la première menace domestique terroriste des Etats-Unis. Plus globalement, les « extrémistes des droits des animaux et de l'environnement » sont devenus une « top priority » de politique intérieure aux Etats-Unis. L'ELF, l'ALF (Animal Liberation Front), PETA (People for the Ethical Treatment of Animals) et autres affiliés totalisent 1 200 actions délictueuses revendiquées en 15 ans : destructions d'installations et bâtiments, utilisant le feu et des explosifs et visant des activités à fort impact sur l'environnement ou utilisant des animaux (récemment visés : un élevage de poissons, les antennes de téléphones portables, les installations électriques...). Ces actions ont donné lieu à des dizaines de condamnations ces derniers mois, certains militants éco-pant de plusieurs années de prison ferme et d'amendes allant jusqu'à 250 000 \$.

Ce qui est intéressant de savoir, c'est que l'ELF a comme ancêtre l'ELF (Environmental Life Force) créé en 1977. Or ce premier ELF original a mené des actions d'éco-guerilla, elles aussi rapidement sanctionnées par de lourdes peines. Suite à ces condamnations, l'ELF a eu une période d'autocritique qui a abouti aux conclusions suivantes :

1° les actions terroristes sont contre-productives 2° l'opinion publique rejette toujours la violence et les actions de destruction. L'objectif d'informer et « faire prendre conscience » n'ayant pas été atteint, l'ELF décida sa dissolution en 1978.

Au moment où le mot terrorisme évoque concrètement des actions préméditées et réellement criminelles aux Etats-Unis et que les activistes se nomment eux-mêmes des « saboteurs » et non des terroristes, l'avenir du mouvement tiendra sûrement à un jeu de sémantique. Aujourd'hui condamnés en tant que « terroristes », les activistes américains subissent de lourdes peines et amendes, ce qui freine considérablement le mouvement. Même impact en ce qui concerne le soutien financier et médiatique, personne ne veut soutenir le terrorisme. De l'autre côté, de plus en plus de personnes regardent les actions de « désobéissance civile » d'un œil bienveillant. La non signature du protocole de Kyoto par les Etats-Unis favorise la prise en mains volontaire du problème par la société civile. Faudra-t-il attendre que la facture de la violence s'alourdisse pour que les gouvernements jugent plus rentable de miser sur des lois et des règles institutionnelles pour rassurer des citoyens de plus en plus conscients « qu'il est temps d'agir » ?

## La Dream team des déchets

Trente foyers du Pays de Fougères (en Bretagne) se sont engagés sur l'année 2005 à réduire leurs déchets. Ils devaient peser chaque jour leurs déchets, calculer leurs progrès et changer leurs habitudes pour adopter un comportement plus respectueux de l'environnement. 23 foyers ont réussi l'épreuve jusqu'au bout, malgré les soirées « la prévention, c'est pas de la tarte » et les apéros « la prévention sans prétention » organisés pour les motiver. Ces 23 foyers ont chacun réussi l'exploit de faire disparaître 200 kilos d'ordures ménagères dans l'année ! Leur secret ? Le compostage, une technique qui consiste à décomposer les déchets organiques et (dans sa version vermi-compostage) les donner en pâture à des vers de



terre très heureux d'être dans cette poubelle spéciale. Une technique qui peut tout à fait être utilisée en ville à condition de savoir choisir ses vers.

## Le ciment du développement durable français ?

Le cimentier Lafarge a signé le Nature's International Climate Savers Programme du WWF et s'oblige ainsi à diminuer de 10 % ses émissions de CO2 entre 2004 et 2014. Rappelons que Lafarge et Danone sont les deux seules entreprises françaises retenues par l'agence de notation Inno-

vest dans son classement « Top 100 » des entreprises mondiales faisant de réels efforts en matière de développement durable et que Lafarge a également reçu le prix du meilleur rapport développement durable par le cabinet Utopies.

## L'enseignement de Shell

Peut-on communiquer sur l'environnement lorsque l'on est un grand pollueur? Voilà une bonne question. La réponse est : tout dépend comment. La preuve par l'exemple: Shell, le pétrolier le plus attaqué par les ONG sur sa participation au réchauffement climatique et ses atteintes à la biodiversité, qui a récemment communiqué en faveur de l'environnement Outre Manche.

**Première communication : l'annonce du sponsoring d'un concours de photographie environnementale,** le British Wildlife Photographer of the Year Competition, organisé par le très prestigieux Museum d'Histoire Naturelle. Résultat: Shell vient d'être accusée d'« hypocrisie flagrante » et de « chercher à lier sa marque avec la conservation de la vie sauvage » par une campagne de Friends of the Earth (les Amis de la Terre). Le président de Shell s'est défendu de ces attaques en disant que la biodiversité est d'une importance considérable pour eux, un argument mal reçu par les ONG.

**Deuxième communication : le lancement d'un programme pilote visant à financer des jeunes entreprises qui luttent contre le réchauffement climatique.**

Il s'agit aussi d'un concours, mais cette fois sur le rôle des entrepreneurs dans le combat du changement climatique, récompensant les entreprises qui visent à réduire de gaz à effet de serre de façon innovante. Résultat : elle est passée comme une lettre à la poste.

([www.shellspringboard.org](http://www.shellspringboard.org))

**Alors pourquoi l'une est accusée de « greenwashing » et pas l'autre ?**

Est-ce lié au thème ? Non, la biodiversité n'est pas un thème plus favorable à Shell que le réchauffement climatique. Est-ce lié à la démarche ? Oui. Dans la deuxième communication, 1° Shell reconnaît le problème du réchauffement climatique, 2° Shell fait quelque chose de concret pour solutionner le problème (il donne 40 000 £ à chaque gagnant), 3° Shell s'implique (financement, organisation, suivi des projets d'une année sur l'autre...).

L'exemple de Shell rappelle la « règle de base » en matière de communication pro-environnement : les grandes entreprises polluantes ne peuvent pas se contenter de faire admirer la nature mais doivent montrer des actions concrètes pour la sauver.

## The Independent, le plus écolo des quotidiens anglais



Quels quotidiens anglais parlent du réchauffement climatique et comment traitent-ils ce sujet ? Est-ce sous un angle négatif, celui de la peur, de la fatalité (on va tous mourir !) ou bien est-ce sous un angle positif (l'action peut nous sauver, au boulot !) ? La première étude répondant à cette question vient d'être publiée par l'agence anglaise chouchou de 2050, *Futerra*.

320 quotidiens de Grande-Bretagne ont été passés au peigne fin de août à novembre 2005 pour avoir la réponse.

Le réchauffement climatique occupe 16% de l'info dans les quotidiens,

un score insuffisant mais non nul. Concernant le traitement du thème, 59% des articles sont « négatifs » c'est-à-dire se focalisent sur les effets négatifs du changement climatique, sans évoquer les solutions existantes ou potentielles, 15% des articles sont « mitigés » et 25% sont « positifs ».

Qui en parle le plus ? La couverture du sujet incombe à 85 % aux journaux « de qualité », les 15 % restants étant divisés entre les journaux plus populaires. Les trois leaders sont *The Independent* (l'édition du dimanche incluse) avec 72 articles, soit 22 % des articles publiés sur le sujet pendant la période d'étude, puis le *Financial Times* (sans supplément du dimanche) qui a proposé 63 articles sur le sujet, représentant 19 % de tous les articles publiés sur la période ! Suivi du *Guardian* (l'édition du dimanche incluse) avec 58 articles et 18 % de part de marché de l'info sur la cata climatique. Le tabloïd *Sun* qui rassemble trois millions de lecteurs n'a lui publié que 7 articles, soit 1,5 % des articles sur le sujet, et tous « négatifs ».

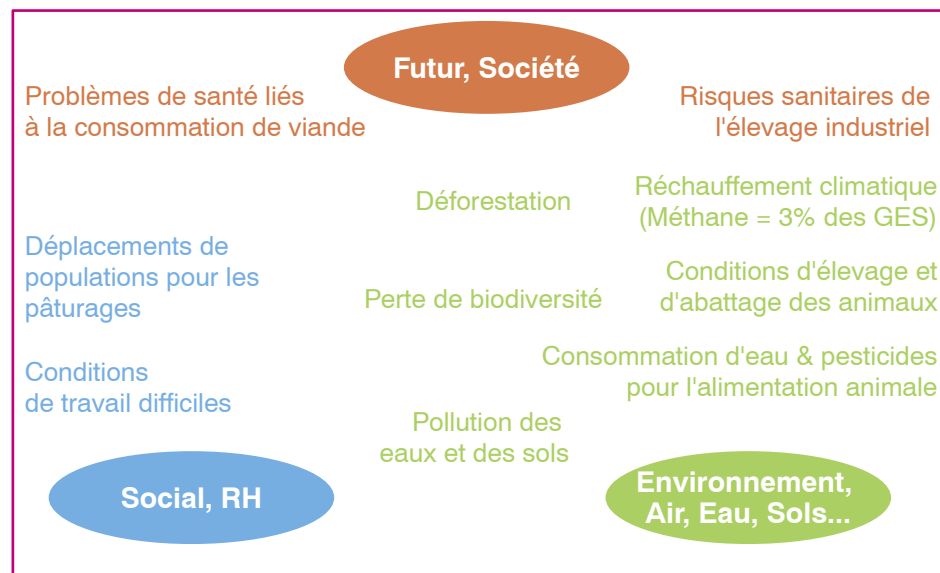
Lire le résumé de l'étude : [www.futerra.co.uk](http://www.futerra.co.uk)

## Secteur : L'Elevage

Si l'aviculture défraie la chronique avec la grippe aviaire, le problème de fond est celui de la consommation croissante de viande (X par 5 en 50 ans) et son corollaire, l'élevage intensif. Les enjeux de l'élevage sont triples: 1° pour faire de la viande, il faut faire de l'agriculture. 60% des céréales produites aux Etats-Unis nourrissent les animaux d'élevage. En Amérique Centrale 40% des forêts tropicales ont été coupées pour cultiver du fourrage pour les bovins. Rappelons que 70% de l'eau est utilisée pour l'agriculture. 2° l'élevage est une source de réchauffement de la planète. Le méthane est un gaz à effet de serre qui participe à 20% au réchauffement climatique et dont le pouvoir réchauffant est 23 fois supérieur au CO2. Les animaux de ferme émettent 16% de la production annuelle de méthane (processus digestif des animaux). 3° la viande n'est pas le bon moyen de nourrir la planète. Sans détournement du grain pour nourrir les animaux, les récoltes pourraient assurer un régime végétarien à 6 milliards de personnes, alors qu'une alimentation riche en viande ne peut être assurée que pour 2,6 milliards de personnes.

Sources: Nations-Unies, Earth Save, World Watch Institute, Brown University...

### Panorama des enjeux :



Sentier de progression :

- méthodes de production alternatives
- arrêt de l'élevage intensif
- baisse de la consommation de viande



Fondée par célèbre John Robbins, gourou végétarien de la santé par la nourriture aux Etats-Unis, EarthSave International encourage les citoyens américains à se tourner vers un régime à base de végétaux et les informe de ses nombreux bénéfices. Si l'angle « nutritionnel et santé » est mis en avant pour convaincre les « non-écologistes » de s'y mettre, aujourd'hui l'argument choc est la capacité du végétarien à enrayer le problème des émissions de méthane produites par les animaux d'élevage et donc à lutter contre le réchauffement climatique. Selon nos amis végétariens, une action collective de non consommation de viande serait de loin la plus efficace pour freiner le réchauffement climatique (notamment en comparaison avec ce qu'il faudrait faire pour baisser les émissions de CO2), car : 1° arrêter le steak est beaucoup plus facile à mettre en œuvre qu'arrêter d'utiliser sa voiture, 2° les effets sont rapides, car le méthane disparaît au bout de 8 ans dans le ciel (alors que le CO2 y reste 150 ans), 3° l'offre alternative est déjà dans les supermarchés. La campagne de EarthSave contre le réchauffement

climatique utilise plusieurs moyens, 1° le lobbying, les objectifs étant de convaincre les entreprises de mettre le régime végétarien au centre de leur action de lutte contre le réchauffement climatique et de développer des politiques publiques en faveur du régime végétarien (taxer la viande, menus végétariens à l'école, etc.). 2° l'incitation des citoyens à devenir végétariens (site Internet, personnes relais, brochures...), par exemple EarthSave propose un kit d'action, le « Vegpledge », un programme de démarrage dans lequel le citoyen s'engage à se nourrir sur une base végétale pendant 60 jours. Rappelons pour les personnes réticentes à l'alimentation à base de végétaux la phrase d'Albert Einstein : « Rien ne bénéficiera autant à la santé humaine et n'augmentera autant les chances de survie de l'humanité sur terre que l'évolution vers une alimentation végétarienne ». A méditer !  
[www.earthsave.org](http://www.earthsave.org)

**Lire l'étude sur les végétariens et le réchauffement climatique**

[http://www.earthsave.org/news/earthsave\\_global\\_warming\\_report.pdf](http://www.earthsave.org/news/earthsave_global_warming_report.pdf)





## Alexandre Capelli

### Ingénieur Environnement, LVMH

#### Alexandre, tu travailles à la Direction de l'Environnement de LVMH, qu'y fais-tu ?

Je m'occupe de la communication et du reporting sur l'environnement, des outils de formation et de sensibilisation pour toutes les marques du groupe, de l'éco conception\* et également du management de l'environnement.

#### Quelle est la performance de LVMH sur le plan environnemental ?

Les Vins et Spiritueux sont exemplaires, les marques sont certifiées 14001, intègrent la Viticulture Raisonnée et 90% de leurs transports de marchandises se font par bateau. Veuve Cliquot a été la première à faire un bilan carbone en France ! Louis Vuitton est également très performante, 50% de la petite maroquinerie voyage désormais par bateau et non plus par avion, une belle économie de CO2 !, la consommation électrique est diminuée de 40% dans les nouveaux magasins et le plus grand entrepôt de logistique va être Haute Qualité Environnementale. La préoccupation environnementale monte très fortement chez LVMH, les marques sont conscientes que la qualité environnementale est une composante majeure de la qualité des produits.

#### Quelles sont tes principaux enjeux ?

Un, agir au niveau du produit lui-même, avec l'éco conception. Deux, mieux maîtriser le lien santé environnement, donc mieux évaluer les substances. Trois, intégrer l'écologie au marketing. Mettre fin aux pratiques absurdes, comme choisir un papier recyclé jaune boueux plutôt que blanc ou écrire en vert pour parler d'écologie. On peut être écolo tout en étant raffiné, élégant ou funky !

#### D'où vient ton engagement pour l'environnement et comment le vis-tu au quotidien ?

Il est né lors d'un séjour au Cap Vert avec MSF, c'est en voyant là-bas les problèmes d'eau que j'ai décidé de devenir ingénieur chimie-environnement. Dans ma vie quotidienne, je surveille mon impact environnemental mais j'évite de me tyranniser ! Je n'ai pas de voiture, j'achète des détergents écolos, je ne vais pas à New York pour deux jours, mais je porte des tennis Nike aussi bien que des Veja et je bois du Coca !

\* Voir 2050 numéro 1, page prospective

## Agenda

### L'Alliance pour la planète

Les principales ONG et Associations (WWF, Greenpeace, Fondation Nicolas Hulot...) se regroupent le 22 mars pour lancer l'Alliance pour la Planète ! Objectif : échanger et déterminer des actions communes.

Parmi les thèmes qui seront abordés lors de cette journée :

- Action Politique
- Bio accessible à tous, dans les cantines scolaires
- OGM, stop
- Energie et habitant : réduire le coût énergétique
- Emplois et environnement
- Gestion de l'eau
- Internet



26-28 Mars 2006, Orlando, Floride, US  
**Conférence Internationale sur la citoyenneté des entreprises.**

« L'entreprise compétitive du futur sera celle qui exprimera ses valeurs, à la fois les siennes et celles que la société lui demandera d'avoir, pour une confiance et une coopération accrue avec ses différents publics. » Cette proposition fera l'objet de débats lors de cette conférence internationale orientée sur l'avenir de l'entreprise.

Avec les interventions des CEO de Timberland, Greyston Bakery, Oppenheimer Funds, etc.

## Exposition



### Peuples

Mayas, Dinkas, Papous, Himbas... Autant d'ethnies que Pierre de Vallombreuse photographie depuis 20 ans dans les contrées les plus reculées du monde. Pendant ses reportages photographiques, un constat politique s'impose à lui : plus de 5000 peuples (soit 300 millions de personnes) sont menacés de disparition. Conflits identitaires, discriminations, désastres écologiques, génocides, condamnent ces peuples à un statut inacceptable. C'est le patrimoine culturel de l'humanité toute entière qui est en danger.

Exposition de photographies de Pierre de Vallombreuse.

Du 1<sup>er</sup> février au 7 mai 2006  
Musée de l'Homme (Paris 16<sup>e</sup>)

## Les fonds de pension mettent la pression sur l'Investissement Socialement Responsable (ISR)

Les SICAV (ou fonds) ISR sont des produits financiers fondés sur les principes du développement durable. Les fonds en actions (entreprises cotées), les plus connus de ces produits, sont composés à partir de notes sur des critères extra financiers fournies par des agences de notation comme Vigéo, Innovest, etc. Ces fonds s'adressent aussi bien aux particuliers qu'aux professionnels. Leur succès ne cesse de grandir en France, leur encours est passé en cinq ans (2000-2005) de 2 à 7 milliards d'euros et ils sont aujourd'hui au nombre de 120, proposés par AGF AM, Dexia AM, BNP PAM et Macif Gestion... (plus d'infos sur [www.novethic.fr](http://www.novethic.fr)).

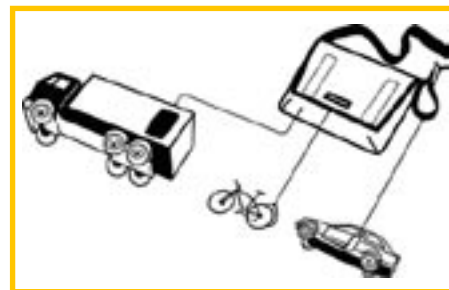
Malgré ce succès, les SICAV ISR essuient de nombreuses critiques sur leur « recette de fabrication ». Elles sont accusées de ne pas être assez rigoureuses dans leur sélection par crainte d'augmenter leur niveau de risque (logique, plus les critères se durcissent moins il reste d'entreprises à sélectionner). Pour preuve, parmi les entreprises comptant dans les premières places des fonds ISR se trouvent Total, Pfizer, Johnson & Johnson, Shell, Axa, Nokia, Aventis... Paul Hawken, auteur du célèbre rapport critique sur les SICAV ISR intitulé : « Comment l'industrie de l'ISR n'a pas répondu à l'attente des investisseurs

qui veulent investir en conscience » affirme « le porfolio des fonds ISR est virtuellement identique à celui des autres fonds ». Les agences de notations qui donnent rarement de « mauvaises notes » aux entreprises se défendent en disant que le développement durable n'étant pas une obligation pour les entreprises, il faut les encourager en évitant de les sanctionner lorsqu'elles font des efforts, mêmes minimes.

Les SICAV ISR sont aujourd'hui contraintes de montrer plus de rigueur pour une raison majeure, leurs grands clients institutionnels (ou « zinzins »), dont les fameux fonds de pension, ont des exigences accrues. En effet, les fonds de pension, aujourd'hui dotés d'analystes spécialisés, commencent à trouver « bizarre » la présence d'entreprises polluantes ou délictueuses sur certains points dans les produits ISR et font eux-mêmes le ménage. Ainsi, Total a été pour la première fois exclue de certains fonds de pension en ce début d'année. Par ailleurs, les zinzins entrent massivement dans les débats sur le « peak oil », le changement climatique et le financement des énergies renouvelables. Leur force de frappe financière (dans le monde, plusieurs milliers de milliards de dollars) les place désormais en locomotive du mouvement ISR.

## Branché Recyclé

Habiter devant une autoroute empêcherait l'inspiration et rendrait mélancolique? Vivre en Suisse ramollirait le sens du risque? Pas du tout! Le spectacle quotidien des passages des voitures et des camions sur l'autoroute a été pour deux frères suisses une source d'inspiration fulgurante. L'idée a jailli dans la tête des frères Freitag le nez collé à la fenêtre en regardant passer un gros camion bâché : pourquoi ne pas faire des sacs solides avec des déchets de camions et voitures? Regardons le concept. (voir illustration)



La sangle vient de la voiture, la toile des bâches de camions recyclées et les finitions des vélos. Simple, écologique, intelligent, certainement solide...mais pour quel résultat esthétique?

Voici la réponse : Le top du branché urbain dans son esthétique graphico-techno-monocole !



Lancés en 1993, les sacs Freitag sont aujourd'hui un classique d'une mode urbaine pratique et branchée et se vendent dans toutes les villes stressées (idéal pour les cyclistes qui transportent des documents, la bâche résistante à toutes les intempéries). Leur modèle économique en fait un succès analysé en MBA et l'objet d'un livre. Au moment où Nike se casse la tête pour rester branché et lance la chaussure personnalisable sur Internet au prix quasi identique à un modèle industrialisé, les frères Venedredi pratiquent la méthode depuis leur création. Bon, alors c'est parti la commande, alors un sac jaune avec un bout de logo moutarde Amora ou bien un vert avec quelques lettres de Cornichons Casino ? [www.freitag.ch](http://www.freitag.ch)